

... Je fermai les yeux quelques secondes, le temps de prendre la seule, l'héroïque résolution qui ferait à tout jamais la bonne à la maison.

— Zénobie, vous voulez vous marier !

— Oui, je veux me marier !

— Avez-vous quelqu'un en vue ?

— Non, hélas, personne !

— Eh bien !... je fis un suprême effort — eh bien, m'accepteriez-vous ?

Elle me regarda, me soupesa à ce nouveau point de vue, et dit, oh ! sans coup de foudre :

— Mon Dieu... oui !...

J'étais sauvé !... Cela me coûtait cher, mais au moins, et définitivement et enfin, mes tribulations de bonne étaient finies.

*
* *

O candeur de mon âme naïve !

Huit jours après, en revenant du ministère, je trouvai Zénobie se mouchant bruyamment sur un fauteuil.

— Eh bien, quoi donc, Zénobie, ma petite Zénobie, encore les yeux rouges !... Il me semble pourtant qu'il ne vous manque plus rien !... Vous avez des fourrures, des rentes, un gentil petit appartement, un gentil petit mari, que vous faut-il encore ?

Zénobie se jeta à mon cou et cria :

— Si !... il me manque quelque chose !

— Et quoi donc ?

— Une bonne !

PIERRE L'ERMITE

[La Croix]

Son libérateur

Une demoiselle très romanesque étant tombée dans une rivière, fut sur le point de se noyer. Un libérateur se trouve par hasard, qui la ramène évanouie, et elle est emportée chez elle. Lorsqu'elle a repris connaissance, elle déclare à sa famille qu'elle veut épouser celui qui l'a sauvée. — Impossible, dit le père — Il est donc marié ? — Non. — N'est-ce pas ce jeune homme qui demeure dans notre voisinage ? — Eh ! non, c'est un chien de Terre-Neuve.

ILS SE TROMPAIENT TOUS LES DEUX

C'était dans le train de Paris à Versailles. Un gros monsieur, trop bien mis, type complet du parvenu qui veut se donner de l'importance, était monté en seconde à côté d'un modeste cultivateur.

A un certain moment, le monsieur veut prendre son mouchoir, un beau mouchoir de soie, qu'il avait déjà sorti ostensiblement plusieurs fois de sa poche, et il ne le trouve pas. Il cherche, il se fouille ; pas de mouchoir. Il se retourne vers son compagnon de voyage et lui dit brutalement :

— Est-ce vous qui avez pris mon mouchoir ?

L'autre le regarde fixement en haussant les épaules et ne répond pas.

Quelques instants après, le parvenu retrouve son mouchoir qui était tombé sous la banquette.

— Je vous demande pardon, dit-il brusquement au cultivateur, je m'étais trompé ; je croyais que vous m'aviez pris mon mouchoir.

— Nous nous étions trompés tous les deux, répond le paysan ; moi je croyais que vous étiez un homme bien élevé.

LES PÈRES

Lorsque je suis penché sur sa fragile tête,
Dans l'oreiller blottie au fond du cher berceau
Comme au bord de son nid la tête de l'oiseau,
Je fais des rêves blonds dont l'essor ne s'arrête.

[ettes

Entre mes doigts brûlants prenant ses mains flu-
D'une douceur pareille aux feuilles d'arbrisseau,
Je les respire comme aux rives du ruisseau
Un bouquet fraîchement cueilli de violettes.

Je cherche à percevoir son souffle si léger
Qu'il ne saurait mouvoir en pollen d'oranger,
Et dans la chambre tiède, alors que le soir tombe,

Et que les iris bleus s'effeuillent lentement,
Je sens sa petite âme innocente d'enfant
Qui plane sur son front comme un vol de
[colombe.

AMÉDÉE PROUVOST